



C - Indication: ONCHOCERCOSE

√ - Médicament: **ANTANDA** (produit par APROPHAM 100% plante naturelle)

LA NATURE AUX BONS SOINS DES HUMAINS

DÉFINITION

L'onchocercose est une maladie due à un filaire qui est un parasite, l'onchocerca volvulus, vivant sous la peau. Cette maladie touche environ 25 millions d'individus dans le monde. Le risque majeur est la cécité par atteinte de la cornée et de la rétine.

LA NATURE AUX BONS SOINS DES HUMAINS

C'EST UNE FILARIOSE

L'organisme est infecté par la filaire, appartenant aux nématodes (dans la grande famille des helminthes).

La contamination se fait par les microfilaires, vivant dans le système sanguin et le système lymphatique .

La larve est transmise par une piqûre d'insecte, la simulie, qui est un moucheron noir qui est proche de tous les cours d'eau.

En Afrique, l'onchocercose sévit depuis le Sahel présaharien jusqu'à l'Angola et la Tanzanie. D'autres foyers existent : au Yemen, en Amérique Centrale et en Amérique du Sud.

LA NATURE AUX BONS SOINS DES HUMAINS

LA CONTAMINATION

La transmission se fait par la piqûre d'une simulie, petit insecte proche des points d'eau ; elle absorbe les microfilaires en piquant un être humain et les retransmet à un autre humain.

Une fois dans l'organisme, les microfilaires deviennent des vers adultes. Ceux-ci mesurent entre 3 à 5 cm pour le mâle et 50 cm pour la femelle. Celle-ci pond d'autres microfilaires, circulant sous la peau, la cornée, la rétine. Ils ne sont alors plus dans le sang.

Les vers adulte peuvent vivre 15 ans sous la peau.

LA NATURE AUX BONS SOINS DES HUMAINS

LES SIGNES

Démangeaisons de la peau. Celles-ci provoquent des lésions de grattage de la peau, qui peut devenir sèche et écaillée comme une peau de lézard. A un stade tardif, la peau va se dépigmenter localement pour réaliser un aspect en «peau de léopard».

nodules sous la peau atteinte de la cornée et de la rétine, où les microfilaires vivent et meurent, entraînant des dégradations. Les troubles visuels sont progressifs. La cécité peut survenir ver au bout d'une quinzaine d'années d'évolution. C'est le risque majeur de cette maladie qui prend alors le nom de «cécité des rivières».

Le diagnostic se fait sur une biopsie cutanée exsangue (sans faire saigner) pour chercher les microfilaires ; on retrouve les filaires adultes dans les nodules, que l'on retire chirurgicalement.